

N2-00017
243017
Hist Géo G



Code épreuve : 266

Nombre de pages : 12

Session : 2025

Épreuve de : HGG ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En septembre 2024 lors du sommet du FOAC (forum de coopérations entre l'Afrique et la Chine), la Chine annonce un plan d'investissement massif de 50 milliards de dollars sur une durée de 3 ans, pour renforcer ses liens sur le continent, lui permettant à la fois de combler sa vulnérabilité sur certaines ressources et minerais stratégiques (cobalt, coltan), mais aussi sa vulnérabilité géopolitique.

En effet, la Chine correspond au pays asiatique de 9,5 millions de km², aujourd'hui 1^{ère} puissance asiatique, la puissance se définissant selon Serge Sur (inspiré de R. Aron) comme la capacité de « faire, faire faire, empêcher de faire et refuser de faire ». De fait, la Chine a, depuis 1949 (arrivée du Parti Communiste au pouvoir, sous Mao), réussi à s'émaniper économiquement et géopolitiquement, notamment dans le contexte de mondialisation à partir des années 1990. Pourtant, si la Chine est encore considérée comme une puissance émergente, c'est que son essor se heurte aujourd'hui à de nombreuses vulnérabilités, c'est à dire de failles et fragilités qui peuvent constituer des faiblesses à la puissance chinoise. Dès lors, la Chine se retrouve rattrapée par ses vulnérabilités, ce qui signifie qu'elle ne parvient pas à s'en détacher, celles-ci devenant ainsi un enjeu de plus en plus majeur pour affirmer ses ambitions de puissance. Ces vulnérabilités sont alors persistantes (poids géopolitique, image internationale) mais aussi nouvelles (question climatique, démographie). Alors que l'essor économique du pays a permis de combler un retard dans le jeu des puissances, en s'industrialisant et en s'inscrivant au cœur du commerce mondial, ses vulnérabilités l'empêchent d'exercer pleinement sa puissance, et devenir ainsi acteur à part entière dans l'ordre mondial. Dès lors, la capacité de la Chine à construire sa puissance est limitée par ses vulnérabilités.

qu'elle doit surmonter, notamment grâce à sa puissance économique qui lui sert d'atout au service de la lutte contre ses faiblesses.

Ainsi, en quoi la Chine est-elle aujourd'hui rattrapée par des vulnérabilités à la fois internes et externes dont elle n'a pu se détacher depuis 1949 et l'empêchant de devenir une puissance globale aujourd'hui, malgré l'émergence de sa puissance économique majeure depuis la mondialisation ?

En effet, la Chine est confrontée à une série de vulnérabilités qui brident ses ambitions de puissance aujourd'hui. Cependant, ses atouts économiques lui permettent de dépasser et conserver une avance par rapport à ses vulnérabilités. L'apparition de nouveaux enjeux de vulnérabilité aujourd'hui liés à une radicalisation de la puissance chinoise complexifie son rapport au monde et fragilise ainsi ses rapports de force, compromettant le développement de sa puissance.

Tout d'abord, la Chine possède des vulnérabilités croissantes depuis 1949 qui, aujourd'hui, constituent de véritables freins aux ambitions de puissance chinoise.

Dès lors, les différentes stratégies de développement en Chine depuis 1949 ont contribué à accroître les vulnérabilités internes du pays, aujourd'hui confronté à des faiblesses de puissance structurelles. En effet, la Chine a d'abord cherché à s'émanciper à travers un régime communiste qui contrôle sa population. Ce contrôle s'est alors fait sur le plan démographique. Alors que le pays a d'abord encouragé la masse démographique (Mao affirmait qu'un homme, c'est "une bouche à nourrir, mais deux bras pour travailler"), la percevant comme un atout de développement, Deng Xiaoping a, dès les années 1970, cherché à la limiter. La politique de l'enfant unique en 1979 qui restreint le nombre d'enfant par couple à 1, entraîne aujourd'hui un déséquilibre à la fois dans l'âge, mais aussi le genre. De fait, la démographie devient aujourd'hui une vulnérabilité en raison des choix politiques passés.

Bruno Tertrais dans Le choc démographique affirme que la puissance chinoise se heurte à une faiblesse croissante liée à ce déséquilibre. Les cotisations sont depuis 2015 inférieures au coût des retraites dans le pays, soulignant une vulnérabilité qui aujourd'hui rattrape le pays. B. Tertrais reprend notamment l'expression « la Chine sera vieille avant d'être riche », ce qui montre que cette vulnérabilité démographique certes rattrape, mais dépassera la puissance économique chinoise à l'avenir. Cette vulnérabilité économique s'illustre aussi dans les inégalités territoriales. En fondant son économie sur l'exportation depuis la mondialisation contemporaine, le gouvernement chinois a privilégié les littoraux au détriment du reste du territoire, à travers une maritimation massive. La mise en valeur de zones franches (voir cartes) comme Shenzhen qui, ville composée de plus de 17 millions d'habitants et un chiffre d'affaires annuel de 500 milliards de dollars aujourd'hui, n'était qu'un village de pêcheur en 1980. Cette priorité a, dès lors, engendré une disparité territoriale qui constitue une vulnérabilité à la puissance. En effet, les littoraux chinois aujourd'hui concentrent 30% de la population et 70% de PIB, alors qu'ils ne représentent que 10% de la superficie. Ces stratégies de développement contribuent alors au déséquilibre, et donc affaiblissent la cohésion du pays qui se fragilise en raison de ces inégalités, et freine le développement de la puissance chinoise.

Par ailleurs, les vulnérabilités régionales de la Chine l'empêchent d'exercer pleinement sa puissance et de s'imposer en Asie. En effet, les ambitions du Parti Communiste Chinois (PCC) se reflètent à travers des projections de puissance qui contribuent à fragiliser géopolitiquement la région, au point de devenir une vulnérabilité pour le pays. De fait, la Chine cherche à étendre sa puissance par des volontés irrédentistes. La publication à l'été 2023 de sa nouvelle carte régionale met en évidence la présence de 3 traits artificiels autour de la mer de Chine méridionale, ainsi que l'apparition d'un dixième trait, nouveau, qui place Taïwan à l'intérieur des revendications territoriales chinoises. Ces projections de puissances font alors de la Chine une puissance perçue comme ennemie dans son voisinage proche, ce qui fait des relations régionales une vulnérabilité de plus en plus forte pour la puissance chinoise. En effet, les pays asiatiques menacés cherchent à s'éloigner de la Chine, qui constitue une menace à leur souveraineté. Par exemple, la Chine revendique la région du Ladakh en Inde (voir carte), ce qui a entraîné des affrontements entre soldats indiens et

chinois en 2020 autour de la ligne de démarcation (LAC). Dès lors, le gouvernement de Modi a interdit une centaine d'applications chinoises, dont TikTok. Plus encore, la décision de la cour de la Haye en 2016, suite à la demande des Philippines, de ne pas attribuer les îles Spratleys à la Chine, souligne l'incapacité du pays à exercer sa puissance, et donc sa vulnérabilité face aux autres États. La Chine devient ainsi de plus en plus vulnérable, car elle est incapable de conserver des relations diplomatiques stables avec ses voisins, mais aussi incapable de mettre en œuvre ses ambitions de puissance et d'expansions du territoire.

Dès lors, la puissance chinoise est confrontée à une image internationale affaiblie qui s'explique par ses vulnérabilités diplomatique et militaire. En effet, la capacité militaire constitue depuis 1949 une vulnérabilité pour la Chine, car elle n'est pas à la hauteur des capacités économiques du pays. L'armée chinoise n'a notamment pas combattu depuis la guerre au Vietnam à la fin des années 1970. La Chine cherche alors à mettre en valeur une force militaire qui cache des faiblesses : les images de la mise à l'eau du Liaoning en 2012 a permis un rayonnement militaire local, mais révèle en réalité certaines limites, le sous-marin, anciennement de l'URSS, n'étant pas à propulsion militaire. Cette vulnérabilité à l'échelle internationale s'applique aussi dans l'image du pays. En raison du non-respect des droits de l'homme, l'image de la Chine auprès des autres États devient une vulnérabilité, car elle contribue à affaiblir sa puissance économique. L'Union Européenne a notamment refusé de signer l'accord d'investissement UE-Chine en 2020 suite aux révélations de camps de rééducation de la minorité ouïghoise dans le Xinjiang. médiatisées Cette pression internationale fait de l'image de la Chine une vulnérabilité qui rattrape sa puissance, dans le sens où les politiques de contrôle de la Chine, qui ont participé à sa puissance, contribuent désormais, et de plus en plus, à l'affaiblir sur la scène internationale.

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 12

Session : 2025

Épreuve de : H66 ESCA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Pendant, la Chine cherche à mettre sa puissance au service de la lutte contre ses vulnérabilités, lui permettant dès lors de conserver une certaine avance dans le développement d'une puissance globale.

En effet, les réussites économiques de la Chine depuis le début de la mondialisation lui ont permis d'acquérir une puissance économique qui réduit ses vulnérabilités. Les stratégies d'ouverture et d'exportations dès les années 1980 ont enrichi le pays, et ont ainsi contribué à accroître son indépendance et son influence auprès des autres pays. La Chine a alors limité certaines vulnérabilités grâce à sa puissance économique. De fait, les vulnérabilités géopolitiques sont comblées par l'influence de la Chine dans le commerce et monde économique. De nombreux pays sont dépendants des exportations chinoises, la Chine détenant plus de 70% des réserves mondiales de métaux rares. Sophie Buisseau du Rocher dans son ouvrage La Chine e(s)t le monde : essai sur la sino-mondialisation, met notamment en évidence un commerce mondial centré sur la Chine. Alors que l'Inde importe à plus de 80% ses panneaux solaires de Chine (dépendance énergétique, et pour la transition énergétique), le pays détient plus de 1000 milliards de dollars de bons de change américains, faisant des États-Unis un pays créancier envers la Chine. La puissance économique chinoise permet ainsi au pays de combler des vulnérabilités par ses atouts. Cette capacité économique s'inscrit aussi au cœur des ambitions de développement de pays en développement, comme l'indique la participation croissante des investissements chinois en Afrique, de 10 milliards à près de 300 milliards de dollars en 2024. En plus d'être fortement endettés auprès de

La Chine, comme l'Angola ou Djibouti dont la dette chinoise représente plus de 40% du PIB, ces pays sont redevables à la Chine, car leur développement ne peut se faire que grâce à ces investissements.

Par ailleurs, la puissance économique chinoise s'inscrit dans des politiques de bons voisinages qui permettent à la Chine de combler sa vulnérabilité géopolitique. En effet, la Chine a pris conscience d'une vulnérabilité internationale par l'image qu'elle renvoie, et cherche alors à la réduire grâce à des politiques d'aides extérieures qui favorisent des relations non-confliktuelles. Par exemple, le pays participe au financement de projets tels que la ligne ferroviaire Jakarta-Bandung à hauteur de 13 milliards de dollars en Indonésie, ou encore la mise en valeur de nouvelles routes de la soie qui passent par l'Asie centrale, avec la création de la ville de Karakas au début des années 2000, hub et plateforme commerciale à l'Est du Kazakhstan. Ces volontés de conserver des liens étroits permettent à la Chine de limiter les tensions géopolitiques d'une part, et donc contenir ses vulnérabilités régionales (conflits frontaliers, militaires), mais aussi accroître son influence auprès de pays pauvres qui lui assurent un soutien diplomatique lors des votes à l'Assemblée générale de l'ONU par exemple, ce qui limite ainsi sa vulnérabilité géopolitique face à l'Occident.

Dés lors, la Chine profite du contexte de mondialisation pour dépasser ses vulnérabilités et apparaître comme une puissance à part entière du système international. En effet, le pays prônerait depuis les années 1980 des politiques d'ouverture dans tous les domaines pour contenir ses vulnérabilités, et ainsi construire une puissance globale. Avec la création de la banque asiatique d'investissement (BAII) en 2014 (fonctionnelle en 2016), la Chine cherche à s'émanciper de la Banque Mondiale et du FMI (fond monétaire international), à forte influence américaine : le yuan devient alors un outil financier de propagande. Cette influence s'effectue aussi dans le champ culturel.

Alain Peyrefitte dans Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera, souligne les politiques de soft power chinois comme la diplomatie du panda (60 pandas dans « 8 pays aujourd'hui »).

Ainsi, la Chine a su se nourrir de ses vulnérabilités pour renforcer sa puissance qui, confrontée à de nouvelles faiblesses et à une radicalisation, font de ses vulnérabilités un enjeu croissant de souveraineté.

Dès lors, la Chine connaît depuis l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir, une radicalisation idéologique qui développe certaines vulnérabilités, obstacles à sa puissance. En effet, la Chine subit un risque d'isolement dû à cette radicalisation. La menace idéologique chinoise constitue un risque majeur pour la puissance américaine, qui percevait aujourd'hui la Chine comme une menace, et cherche à l'isoler comme l'illustrent les alliances militaires AUKUS en 2021 (Inde, Australie, Japon) ou le QUAD en 2020. B. Grosser dans l'Autre Guerre Froide indique que cette radicalisation participe à isoler diplomatiquement la Chine, et représente ainsi une vulnérabilité, car le pays ne peut s'affirmer sur la scène internationale.

Ainsi, la Chine doit combler sa vulnérabilité géopolitique persistante en assumant ses responsabilités de puissance, pour s'inscrire et jouer un rôle au cœur de la gouvernance mondiale. En effet, la Chine cherche à coopérer mondialement pour ne pas paraître isolée, ou uniquement ennemie de l'Occident. Elle accepte notamment, suite aux Accords de Paris en 2015, d'atteindre une neutralité carbone en 2060, ce qui illustre une volonté de respecter les principes et objectifs mondiaux de la lutte contre le dérèglement climatique. Plus encore, la Chine est aujourd'hui vulnérable de par son rapprochement avec des pays isolés comme la Russie. Ses relations diplomatiques étroites, comme lors du sommet de l'OCG à l'été 2024 à Astana, ou encore le sommet des BRICS à Kazan en octobre 2024, démontrent une attitude de rejet de ses responsabilités,

et donc une vulnérabilité.

Enfin, la Chine fait face à une vulnérabilité dans le domaine de l'innovation qui bride et obère sa puissance, secteur dans lequel elle cherche à investir. En effet, son isolement partiel contribue à l'empêcher de se développer, en raison d'une perte de connaissances scientifique ou transferts de technologie. Le plan Made in China 2025 souligne ces échecs aujourd'hui, les produits exportés étant aujourd'hui toujours bas de gamme. Dès lors, le pays cherche à limiter cette vulnérabilité, c'est à dire son retard dans le domaine technologique, en investissant massivement. La ouverture de sa base spatiale Tiangong en 2022 souligne cette volonté de conquérir de nouveaux espaces au service de sa puissance (en savoir scientifique et rayonnement mondial).

En conclusion, la Chine subit aujourd'hui des vulnérabilités internes (démographie, inégalités) et externes (géopolitiques) qui l'empêchent de devenir une puissance à part entière. Cependant, sa puissance économique lui a vu aboutir à la fois investir internationalement (image, alliés), mais aussi innover scientifiquement et militairement. Toutefois, comme le souligne Alice Ekman dans Pouge Uif, l'idéal communiste chinois (2021), la Chine connaît aujourd'hui une radicalisation qui l'expose à de nouvelles vulnérabilités, sa perçue comme ennemie idéologique par l'Occident, et risque ainsi de compromettre sa puissance, notamment à travers sa volonté irrédentiste d'envahir potentiellement Taiwan, ambition que le système international (ONU, puissances) dénonce fermement.

Copie anonyme - n°anonymat : 243017

Code épreuve : 266

Session : 2025

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

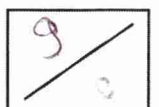
Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

B



I. Un pays soumis à des vulnérabilités croissantes qui brident ses ambitions de puissance


1) Des vulnérabilités internes persistantes


 espaces fortement peuplés


 espaces faiblement peuplés

 le littoral chinois : 70% du PIB


2) Des conflits frontaliers qui soulignent une vulnérabilité régionale

 région du Ladakh (conflit frontalier avec l'Inde)

 régions conflictuelles en raison de revendications chinoises


 10^{ème} trait de revendication chinoise depuis 2023


3) Une image mondiale vulnérable ou fragilisée


 persécution des Ouïghours

II. Cependant, la puissance économique de la Chine lui confère des atouts au service de la lutte contre ses vulnérabilités


1) une politique de bon voisinage


 gazoduc force de Sibérie 1 (2019) avec la Russie

 flux d'IDE

 frontières délimitées donc pacifiées

2) une ouverture au monde pour renforcer sa puissance

 Zones franches chinoises

 flux de diaspora chinoise


III. Le danger d'une radicalisation idéologique : nouvelles vulnérabilités qui complexifient la construction d'une puissance globale

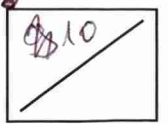
1) Un isolement progressif

 Des alliés isolés géopolitiquement : la Russie *50 de Pékin en 2008

2) Des volontés irrédentistes inabouties : symboles de vulnérabilité

 îles Spratleys

 frontières toujours en négociation



TITRE OBLIGATOIRE : la Chine, un colosse aux pieds d'argile ?

